

[Text]

I hope you had a chance to read copies of our short submission. In a moment I will remind you of some points we make, some new suggestions that have not been covered in the testimony so far. Like others, I feel compelled to say something about the context in which we are considering the future of NORAD.

Our view is that we are in quite a new world, that the Cold War really is over. We got through it; we lucked out. We could take up that argument again, but we feel it is time to take a new look at Canada's place in the world because these are times when everything is changing. The Cold War period had a certain simplicity to it. The world was divided into two blocs. The perceived threat was attack by the other bloc, and the U.S. and Canadian defence interests were essentially identical. NORAD's role made some kind of sense in that context.

The new situation seems to us quite different. There is little threat of an immediate direct attack on North America. I do not say it is zero, but I will come back to that. Realistically there is little threat. I agree with Mr. Nixon that the world elsewhere is now unstable and confusing compared to the situation we have faced before. We will see new and different threats arising. In that context the identity of the United States and Canadian interests is no longer certain.

We have to ask ourselves whether the kind of arrangements we have made still make any sense. Our familiar ways can have a terrible blind momentum. We all have vested interests in going ahead with them, but this is a time of tremendous opportunity and we have to seize that opportunity. It is in this context that we are concerned with the matters before us today. There are two principles I want to stress in what I say.

One is the preservation, or to some extent the restoration, of Canada's freedom of action—call it sovereignty, if you wish. The other is the contribution we now have an opportunity to make to the stability of the world in the form of confidence-building measures in the spirit of common security. I believe we have a real opportunity now to move in that direction without in any way threatening our own security.

• 1220

With these two things in mind, let me come to some specific points. The first point our submission raises concerns the NORAD Agreement itself and, particularly, the provisions for response to an attack on North America, because we see there a most serious threat to Canadian sovereignty. There is no more grave national decision than to go to war. Yet, as we read the document, we find ourselves in danger of our forces being mobilized into a war situation

[Translation]

J'espère que vous avez pu lire notre court mémoire. Je vous rappellerai dans un instant nos recommandations, et j'aborderai quelques éléments qui n'ont pas encore été abordés par les témoins. Moi aussi, je ressens la nécessité de dire quelques mots sur le contexte dans lequel nous réexaminons l'avenir du NORAD.

À notre avis, nous venons d'entrer dans un monde complètement nouveau, et la guerre froide est vraiment finie. Nous nous en sommes sortis; nous avons eu un coup de chance. De ce fait, nous estimons qu'il est temps de réexaminer attentivement le rôle du Canada sur la scène mondiale, étant donné que tout autour de nous est en train de changer. Certes, la guerre froide présentait l'avantage d'une certaine simplicité. Le monde était divisé en deux blocs, la menace perçue était celle d'une attaque de l'autre bloc, et les intérêts américains et canadiens en matière de défense étaient à toutes fins pratiques les mêmes. Dans ce contexte, l'accord du NORAD avait un certain sens.

Aujourd'hui, la situation nous paraît complètement différente. Il n'existe pas de menace grave d'une attaque directe immédiate contre l'Amérique du Nord. Je ne dis pas que la menace soit inexistante, mais je reviendrai là-dessus un peu plus tard. À toutes fins pratiques, on peut dire que la menace est minime. Je conviens avec M. Nixon que le monde qui nous entoure est désormais instable et troublant, par rapport au monde qui l'a précédé. Nous allons voir surgir de nouvelles menaces, différents et, dans ce contexte, l'identité des intérêts américains et canadiens n'est plus aussi évidente.

Il est donc temps de se demander si les mécanismes du passé sont encore justifiés. Les solutions habituelles peuvent entraîner un terrible aveuglement. Nous avons tous des intérêts acquis qui nous poussent à les perpétuer, mais nous ne saurions laisser passer la chance extraordinaire qui nous est offerte de réexaminer les choses en détail. C'est dans ce contexte que nous abordons les travaux de votre comité, et je tiens à souligner dès le départ deux principes essentiels.

Le premier est celui de la préservation ou, dans une certaine mesure, du rétablissement de la liberté d'action du Canada—appelez cela souveraineté si vous le voulez. Le deuxième est que nous avons maintenant la possibilité de contribuer sérieusement à la stabilité internationale en adoptant des mesures destinées à renforcer la confiance, dans un souci de sécurité commune. J'estime que nous avons maintenant vraiment la possibilité d'avancer dans cette voie sans mettre en quoi que ce soit notre sécurité en danger.

À partir de ces prémisses, que conclure, sur le plan concret? Tout d'abord, comme vous le verrez dans notre mémoire, il faut se poser des questions sur l'accord NORAD lui-même, notamment sur les dispositions prévues pour répondre à une attaque contre l'Amérique du Nord, car nous pensons qu'il existe une menace beaucoup plus grave à la souveraineté canadienne. À l'échelle nationale, aucune décision n'est plus grave que d'entrer en guerre. Or, si on lit